

Annette Messenger (1943 -)Plasticienne française Née en 1943, Vit et travaille à Malakoff (France)

Mes vœux

1989

263 épreuves gélatino-argentiques encadrées sous verre maintenu par un papier adhésif noir et suspendues au mur par de longues ficelles

320 cm Diamètre : 160 cm

1 épreuve 24 x 17cm

50 épreuves 20 x 14cm

57 épreuves 15 x 11cm

49 épreuves 13 x 9cm

106 épreuves 8 x 6cm

Dimensions globales : 320 x 160 cm

Installation murale en ovale de photographies noir et blanc

Achat, 1990

Numéro d'inventaire : AM 1990-80



Dans le contexte du début des années 1970, l'œuvre d'Annette Messenger invente un univers singulier, féminin et intime, proche du courant des « mythologies individuelles » qui se développe alors. *Mes vœux*, composés de dizaines de photographies de détails de corps, met en scène une identité fragmentée qui se décompose et se recompose comme les éclats d'un kaléidoscope. Le dispositif qui en résulte, les photographies étant suspendues par une multitude de longues ficelles apparentes, rappelle les ex-voto, ces images ou ces objets qui invoquent une guérison.

Extrait du catalogue *Collection art contemporain - La collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne*, sous la direction de Sophie Duplaix, Paris, Centre Pompidou, 2007

Avec cette œuvre, composée de dizaines de photographies de détails de corps, Annette Messenger met en scène une identité fragmentée, qui se décompose et se recompose comme les éclats d'un kaléidoscope. Bien qu'elle fasse référence au vocabulaire du minimalisme, par la forme simple dans laquelle s'inscrit cet ensemble comme par le choix du noir et blanc, l'image qui en résulte, comme suspendue par une multitude de longues ficelles apparentes, rappelle plutôt les ex-voto. L'artiste a souvent puisé son inspiration dans les pratiques de dévotion populaire qui ornent les églises de compositions baroques et hybrides. La série « Mes Vœux », qu'elle développe à partir de la fin des années 1980, incorpore cette référence à une réflexion plus vaste sur le corps, la sexualité, l'identité. En mélangeant des détails, souvent récurrents, prélevés sur des corps des deux sexes et de tous âges, Annette Messenger questionne les fondements anthropologiques de la représentation, à la lumière des interrogations sur l'homme produites par l'histoire contemporaine comme par la psychanalyse. Sous le dehors objectif des prises de vues photographiques, c'est à un dispositif fictionnel qu'elle confronte le spectateur, une histoire de corps nourrie des observations comme des obsessions de l'artiste. Le regardeur se trouve happé par ce reflet démultiplié de lui-même, qu'accentue la grande dimension d'une installation dont la présence physique, quasi sculpturale, n'est perceptible que dans le *corps à corps* de cette confrontation directe.